

Master en Sciences infirmières et obstétricales



Abidjan est prêt

Autonomisation de la femme

L'UNFPA chez Dominique Ouattara



Formation des agents de santé au Master en sciences infirmières et obstétricales

Mabingue N'Gom sur le terrain à Abidjan

Les Etats africains notamment ceux de l'Afrique de l'Ouest multiplient les initiatives pour réduire la mortalité maternelle et néonatale et permettre aux femmes d'accoucher dans de bonnes conditions et en toute sécurité. Avec eux, les partenaires au développement comme l'UNFPA, l'OMS, la Banque Mondiale et l'OOAS. C'est le sens de la visite express le lundi 8 octobre dernier à Abidjan à l'Institut national de formation des agents de santé (INFAS), de M. Mabingue N'Gom, Directeur Régional de l'UNFPA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Un des trois Instituts sélectionnés dans le cadre du projet Autonomisation des Femmes et Dividende Démographique au Sahel (SWEDD), pour être un centre régional d'excellence pour le Master en Sciences Infirmières et Obstétricales option pédagogie des sciences de la santé.

L'UNFPA a reçu avec l'Organisation ouest africaine de la santé (OOAS), un financement de la Banque mondiale pour renforcer les capacités de trois grandes écoles de formation (l'ENSP du Niger, l'INFAS de Côte d'Ivoire et INFSS du Mali) dans la sous région, pour en faire des centres régionaux d'excellence pour le Master en Sciences Infirmières et Obstétricales. Pour Mabingué N'Gom, il était important de se rendre sur le terrain aux côtés du professeur Soro Lacina, directeur de cabinet adjoint du ministère de la santé et de l'hygiène publique, pour voir l'état d'avancement des activités préparatoires de ce master en ce qui concerne la Côte d'Ivoire.

« (...) Pallier le déficit d'enseignants et d'encadreurs qualifiés »

Avec Dr. Jean Marie Vianny



MM. Mabingue N'Gom, Jean-Marie Vianney, Mme Argentina Matavel et M. Justin Koffi lors de l'exposé de la directrice de l'INFAS

Yaméogo, représentant résident de l'OMS Côte d'Ivoire, et la représentante résidente de l'UNFPA Côte d'Ivoire, Mme Argentina Matavel, le Directeur régional de l'UNFPA a été reçu par le Professeur Méliane N'Dhartz-Sanogo, directrice de l'INFAS. « Nous sommes ensemble sur le terrain.

Nous avons des visites conjointes de terrains. Il y a énormément de défis à relever », a souligné Dr. Jean Marie Vianny Yaméogo qui a réaffirmé le soutien des partenaires sur la principale priorité du ministère de la santé ivoirien : réduire la mortalité maternelle. « *On ne peut pas parler de réduire la mortalité maternelle sans la qualité du personnel* », a introduit le représentant résident de l'OMS.

En effet, la qualité du personnel de santé, c'est l'objectif de la mise en place de ces masters dans les trois écoles ci-dessus citées. A savoir le master en santé reproductive à l'Ecole nationale de Santé Publique (ENSP) de Niamey au Niger, le master en management des services de santé à l'Institut National de Formation en Science de la Santé (INFSS) de Bamako au Mali et le master en pédagogie en sciences de la santé à l'Institut

National de Formation des Agents de Santé (Infas) en Côte d'Ivoire. Après un état des lieux (voir encadré) bien présenté par Prof Méliane N'Dhartz-Sanogo, M. Mabingue N'Gom s'est dit satisfait de l'évolution des choses. Ce master signifie pour lui, la valorisation de la fonction de sage-femme pour le rôle capital qu'elle joue dans la vie des sociétés africaines. Un rôle qui a suscité une vision que le Directeur Régional de l'UNFPA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre a partagé avec son auditoire de l'amphithéâtre de l'INFAS. « Notre priorité est de renforcer la capacité de certaines Institutions de formation afin qu'elles émergent en tant que centres régionaux pour la formation des formateurs au cycle de master en sciences Infirmières et Obstétricales notamment des sages-femmes enseignantes et contribuer ainsi, à pallier le déficit d'enseignants et d'encadreurs qualifiés ».

L'un des problèmes que « nous avons en Afrique subsaharienne », commente M. Mabingue N'Gom, « c'est que les services de santé sont pleins de malades. Mal équipés, mal nantis en ressources humaines et n'ont pas en général, de produits dont nous avons besoins

pour améliorer la couverture et la qualité de ces services ». Pour lui, ce tableau sombre met en lumière l'importance de l'initiative prise par les partenaires au développement avec l'instauration de ces masters. « Le chemin est encore très long et cela doit nous exhorter au courage, à la persévérance dans nos efforts afin de consolider cet important chantier comme celui d'aujourd'hui (lundi 8 octobre, ndlr) (...) afin de mettre à la disposition de nos Etats, une masse critique importante de cadres capables de contribuer efficacement à l'amélioration de la santé, de la qualité de la formation des élèves infirmiers et sages-femmes. » Ainsi, « nous allons contribuer au mandat du Fonds des Nations-Unies pour la population que je peux résumer par les trois objectifs que sont : zéro décès maternels évitables ; zéro besoins non satisfaits en matière de planification familiale et zéro violence basée sur le genre et des pratiques néfastes, dont les mariages d'enfants ». Pour que cela soit une réalité, le Professeur Soro, dans son adresse au nom du ministre de la santé ivoirien, a bien insisté pour dire que son ministère sera très regardant dans la mise en place du



Prof. Soro Lacina, directeur de cabinet adjoint du ministre de la Santé et de l'Hygiène publique.

système License-Master-Doctorat (LMD) qui sera de mise à l'INFAS. Surtout dans son volet formation pratique.

« Célébrer, magnifier et apprécier le travail des sages-femmes »

L'un des temps forts de cette réunion de travail, a été l'hommage que M. Mabingué N'Gom a rendu aux sages-femmes. Provoquant des applaudissements nourris dans l'amphithéâtre. « Lors de la Campagne pour l'Accélération de la Ré-

duction de la Mortalité Maternelle en Afrique (CARMMA), j'ai demandé à tous les pays, à tous les partenaires et acteurs de s'arrêter de temps en temps pour célébrer, magnifier et apprécier le travail des sages-femmes. Je voudrais le redire ici avec force, il s'agit d'acteurs extrêmement important que nous oublions très souvent alors que nous savons tous, le rôle que les sages-femmes

jouent dans nos sociétés », a-t-il reconnu.

Revenant sur le projet SWEDD, le DR a révélé que la semaine dernière à Accra, 51 pays d'Afrique sur les 54 ont dans une recommandation au terme de la réunion ministérielle d'évaluation de la déclaration d'Addis-Abeba sur la population et le développement, demandé que le projet SWEDD soit répliqué partout en Afrique. Pour que « nous puissions accélérer la marche de l'Afrique vers la prospérité. J'espère que les Chefs d'Etats de l'Union Africaine vont approuver cette recommandation. » ■

Où en est-on avec le master d'Abidjan ?

Où en est-on avec le Master en Sciences Infirmières et Obstétricales option pédagogie que va abriter l'INFAS de Côte d'Ivoire ? On peut le dire, le projet est bien avancé si on en croit au Professeur Méliane N'Dhatz-Sanogo, Directrice de l'INFAS. Selon elle, tout est presque prêt pour le démarrage effectif de l'année académique 2018-2019 avec la première promotion du master en Sciences Infirmières et Obstétricales option pédagogie. Tous les outils pédagogiques ont déjà été élaborés, assure-t-elle.

Les enseignants permanents au nombre de 19 ont tous été formés à l'université de Marseille en France. Ils ont par ailleurs été formés aux outils de la LMD. Tout comme la formation des enseignants et des encadreurs cliniques assurée par l'UNFPA. L'équipement des sites de stage se poursuit et les salles de stimulation sont pratiquement prêtes, selon la directrice de l'INFAS. Poursuivant, elle a admise qu'en attendant que l'équipement destiné au master arrive, « nous allons mutualiser le matériel que nous avons acquis grâce au projet SWEED ». A propos du personnel académique, Mme N'Dhatz-Sanogo a révélé que « l'enseignant coordonnateur a été nommé, il

s'agit du Professeur Aka Adou, spécialiste en science de l'éducation de l'université Félix Houphouët Boigny. » Un recrutement de 18 enseignants nationaux et trois internationaux (belge, béninois et canadien) a été effectué. Ainsi que la nomination des responsables pédagogiques.

Des conventions ont déjà été signées avec les universités Félix Houphouët Boigny à Abidjan, Alassane Ouattara de Bouaké et l'université libre de Bruxelles. Pour le logement des étudiants étrangers en master qui viendront à Abidjan, l'INFAS a trouvé un cadre et a signé un contrat de bail à cet effet. L'appel à sélection des candidats a, lui, été lancé dans la presse depuis le 28 septembre dernier et la date limite de dépôt des dossiers est prévue pour le 12 octobre 2018. 32 candidats ont dès lors déposé leur dossier, selon elle.

Quant au coût de la scolarité, il a été fixé à 1,5 millions de fca/an et 75 mille fca pour les frais d'inscription. D'autres détails concernant les bourses à attribuer aux étudiants non nationaux et aux nationaux sont en cours de discussion. Tout comme, une indemnité de motivation annuelle pour les encadreurs terrain ■

Autonomisation de la femme et de la jeune fille

Le Directeur Régional de l'UNFPA chez Dominique Ouattara

Mme Dominique Ouattara, Première Dame de Côte d'Ivoire a vivement souhaité le lundi 8 octobre dernier que M. Mabingue N'Gom, Directeur Régional de l'UNFPA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, visite l'Hôpital Mère-Enfant de Bingerville. Un hôpital construit par la Fondation Children of Africa, son ONG. C'était à l'occasion d'une audience qu'elle a accordée au directeur régional de l'UNFPA à la demande de ce dernier. Le cabinet de Mme Dominique Ouattara et l'équipe de l'UNFPA vont coordonner les préparatifs de la visite de Mabingue N'Gom à l'hôpital Mère-Enfant de Bingerville. A cet effet, le directeur régional a promis faire un don d'une clinique mobile à cet hôpital afin de contribuer à la prise en charge en urgence des cas d'évacuation de la mère et/ou du nouveau-né.

L'objet de cette visite était d'échanger avec Mme la Première Dame de Côte d'Ivoire sur l'appui de l'UNFPA à la mise en œuvre du plan national de développement ; de l'appui de Madame la Première Dame au renforcement de l'autonomisation des femmes et la promotion du Dividende Démographique en Côte d'Ivoire et en Afrique et également de son soutien à la mise en œuvre



M. Mabingue N'Gom et Mme Dominique Ouattara

du projet SWEDD en Côte d'Ivoire. Mme Dominique Ouattara n'a pas hésité à apporté son soutien au projet SWEDD, pour lequel elle a accepté que le Fonds d'Appui aux Femmes de Côte d'Ivoire (FAFCI) soit une passerelle au renforcement du projet SWEDD qui partage les mêmes objectifs de l'autonomisation de la femme.

Dans les tuyaux, un partenariat d'appui de l'UNFPA aux actions de Children of Africa est fortement envisagé pour y intégrer les questions de scolarisation de la petite fille ; de lutte contre les mariages d'enfants, grossesses précoces,

mutilations génitales féminines, fistules obstétricales. Tous ces thématiques qui entrent dans le mandat de l'UNFPA. Les deux parties vont également travailler conjointement sur des messages de sensibilisation (la planification familiale et espacement de naissance, consultation prénatale, délivrance des services de qualité par les sages-femmes, le respect des droits de la femme/fille) et également sur d'autres problèmes identifiés de sorte que la Première Dame et son cabinet puissent les véhiculer pendant leurs différentes activités.

La Côte d'Ivoire à travers l'INFAS a été retenue comme centre d'excellence avec le Mali et le Niger pour initier les programmes Licence Master Doctorat (LMD). A la faveur de la visite du directeur régional de l'UNFPA pour s'enquérir de la mise en place du système LMD au sein de l'INFAS, nous avons recueilli les propos de sages femmes chevronnées, d'un enseignant et d'étudiantes sages femmes qui se prononce sur la mise en œuvre du projet SWEDD en ce qui concerne le master en sciences infirmières et obstétricales ■



Une vue de la délégation de l'UNFPA lors de l'audience avec la Première Dame.



Mme Kangouté, épouse Fofana, *secrétaire générale du syndicat des sages femmes de Côte d'Ivoire, et candidate au master sous régional :*

« Le choix de l'INFAS en tant que centre d'excellence, c'est un honneur pour nous autres Ivoiriens. Cela veut dire que l'INFAS renferme en lui-même les compétences qu'il faut et aussi renferme certainement tout le matériel didactique pour pouvoir assumer cette fonction-là. Il faut savoir qu'ouvrir aujourd'hui une formation en master pour tout agent de santé, c'est booster les compétences. Mais en même temps aussi venir motiver ces différentes professions-là qui pendant longtemps sont restées bloquées à un certain niveau sans possibilité d'évolution aucune. Donc aujourd'hui permettre à ces personnels d'évoluer, c'est une motivation qui va venir encourager ces personnels qui sont sur le terrain. Je pense que cela va améliorer notre système de santé. »



Mme Sow Kadidia, *Sage-femme spécialiste enseignante à la retraite :*

« Je suis l'une des personnes enchantées et très heureuses de cet événement très important pour nous agents. Il faut des personnes outillées, compétentes qui maîtrisent la science obstétricale pour aller sur le terrain parce que le défi que nous avons à relever est grand. C'est un défi par rapport au taux de mortalité fœto-maternelle qui depuis 2012 reste sur le même étendard. C'est pourquoi, notre ONG, appelée « Sauvons deux vies », composée des sages-femmes à la retraite, s'est engagée pour faire baisser ce taux. Cette école va permettre à l'Etat de Côte d'Ivoire d'avoir des agents qui vont affronter sur le terrain la mortalité maternelle et infantile. »

M. Djato Vagne, *enseignant des soins infirmiers et obstétricaux à l'INFAS d'Abengourou :*



« Nous rendons hommage à notre directrice Madame N'Dhatz-Sanogo dont la vision est de former des agents de santé de qualité pour que le système sanitaire soit amélioré pour le bien-être de la population. Le centre d'excellence, c'est vraiment l'occasion pour nous qui sommes déjà professionnels spécialistes en science infirmières d'améliorer nos compétences et puis mettre à la disposition de ceux qu'on aura à former et encadrer aussi bien sur le plan clinique. Moi même, je suis candidat au master. J'ai postulé pour le master en management car j'estime que cette matière doit être enseignée au niveau de la formation à l'INFAS depuis l'école de base mais pas uniquement en spécialité. Nous félicitons tous les partenaires qui ont contribué à la mise en place de ce centre d'excellence ici à l'INFAS. Et nous serons très contents d'être parmi les heureux récipiendaires pour cette rentrée académique 2018-2019. »



Abané Raissa Cynthia, *étudiante sage-femme en Licence 1 :*

« Je pense que c'est une bonne initiative car de nos jours dans toutes les institutions, on gravi les échelons. Il y a la licence, le master et le doctorat. Donc c'est une bonne idée que nous puissions poursuivre jusqu'au master ici à l'INFAS. Ma doléance, c'est qu'il ait davantage d'équipements pour nous permettre de mieux nous former. »



Korgo Murielle Jessica, *étudiante sage-femme en Licence 1 :*

« Avec l'instauration du système LMD, moi j'aspire à faire un jour un master pour mieux me spécialiser. En tout cas si je peux car j'ai fait mon stage en pédiatrie enfants malades. C'est pourquoi, je demande à mes camarades de poursuivre leurs études jusqu'au master car il ne faut pas se limiter à de petites choses. Dans la vie, il faut aller loin. »

